



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », in DEL PRETE (Antonella), CARBONE (Raffaele) (dir.), *Chemins du cartésianisme*, p. 271-274

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07186-0.p.0271](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07186-0.p.0271)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2017. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS

Antonella DEL PRETE, « Lire la Bible en cartésien. Lambert van Velthuysen et le mouvement de la Terre »

Quelques années après la mort de René Descartes, une querelle fait rage aux Pays-Bas : peut-on concilier la physique cartésienne, et notamment son héliocentrisme, avec une interprétation littérale de la Bible ? Lambert van Velthuysen intervient dans ce débat, coordonnant ses affirmations avec les opinions d'autres cartésiens néerlandais. L'étude de ses pamphlets permet de déterminer quel est le rapport qu'il entretient avec Descartes et de mieux apprécier la singularité de ses choix philosophiques.

Wiep van BUNGE, « Balthasar Bekker Revisited »

En publiant son *De betoverde Weereld* (1691-1693) Balthasar Bekker a provoqué la plus grande polémique dans l'histoire du cartésianisme hollandais. Tandis que la métaphysique de Bekker et son herméneutique étaient clairement inspirées par le cartésianisme, la manière dont il traitait des histoires impliquant des événements surnaturels révèle une attitude essentiellement baconienne. Celle-ci semble correspondre surtout à la fascination néerlandaise pour les détails du livre de la nature.

Domenico COLLACCIANI et Sophie ROUX, « La querelle optique de Bourdin et de Descartes à la lumière des thèses mathématiques soutenues au collège de Clermont »

L'article étudie la querelle optique entre René Descartes et Pierre Bourdin, en tenant compte des thèses de mathématiques que le jésuite fit soutenir entre 1638 et 1651 au collège de Clermont. Avant la querelle de 1640, Bourdin ne fit aucune allusion à la *Dioptrique*. L'article propose une nouvelle interprétation des questions débattues dans la thèse de 1640 et dans la *Velitatio*. Après les

*Septième Objections* (1642) et la lettre à Dinet (1643), Bourdin proposa à ses étudiants certaines thèses cartésiennes.

Frédéric DE BUZON, « La nature des corps chez Descartes et Clauberg. Physique, mathématique et ontologie »

L'intérêt que l'on peut prendre à la lecture de Johannes Clauberg doit s'étendre plus loin que les questions examinées récemment, à propos de la logique et de l'ontologie. Tout en continuant à se réclamer de René Descartes, Clauberg réintroduit en physique les concepts de matière et de forme. Or, la restauration de la dualité de la matière et de la forme chez Gottfried Wilhelm Leibniz a une parenté certaine avec celle de Clauberg, ou du Descartes lu par Clauberg.

Delphine ANTOINE-MAHUT, « Qu'est-ce qu'un cartésien peut vraiment connaître de l'âme ? La réponse du docteur Regius »

Dans l'histoire du cartésianisme, Henricus Regius a pendant longtemps fait figure de renégat, inapte à la métaphysique et copiste dans le registre de la physique. Or en toute rigueur, les énoncés métaphysiques ne disparaissent pas chez lui. Mais ils interviennent après l'exposé détaillé de la physique puis de sa branche physiologique. Ces énoncés peuvent-ils être qualifiés de métaphysiques ? Ou bien la perversion de l'ordre cartésien entraîne-t-elle un rejet de ces questions hors du domaine de la philosophie ?

Francesco TOTO, « La théorie de l'estime de Descartes et Spinoza. *Passions de l'âme* et *Éthique* »

L'article étudie un aspect particulier de la réception de la philosophie cartésienne par Baruch Spinoza, en examinant la théorie de l'estime élaborée dans l'*Éthique* et celle des *Passions de l'âme*. À partir de la théorie des passions, il revient sur la fonction morale des affections liées à l'estime. Il se propose de répondre à la question : comment et pourquoi Spinoza construit, à partir de matériaux cartésiens, une théorie de la reconnaissance impensée sinon impensable chez René Descartes ?

Manuela SANNA, « L'expérience anti-cartésienne de Biagio Garofalo (1677-1762) »

Cet article étudie la diffusion et la critique du cartésianisme dans les ouvrages de Biagio Garofalo, un disciple de Baruch Spinoza et auteur du *Considerazioni intorno alla poesia degli Ebrei e dei Greci* (1707). Le but est de mettre au jour le rapport qui unit la langue d'expression et les affections, un rapport qui se met en place grâce à la lecture et à la médiation du *Discours de la méthode* cartésien.

Andrea LAMBERTI, « Cartésianisme et critique philosophique dans l'œuvre d'Antonio Genovesi »

Dans son œuvre philosophique, Antonio Genovesi s'efforce de faire face aux contradictions de la crise de la métaphysique de son époque, afin d'en renouveler de façon critique les contenus traditionnels. Dans ce cadre, la mise en discussion de l'héritage cartésien, vu en tant qu'origine d'un nouvel enthousiasme spéculatif, se révèle comme un outil polémique et un complément théorique de ses ouvrages qui montrent l'un des chemins tortueux de la culture italienne du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Roberto MAZZOLA, « La *vita longa* de Monsieur Descartes »

Cet article aborde le thème du prolongement de la vie chez René Descartes à l'aune des technosciences contemporaines. Il prouve que son ambition de fonder la médecine sur des démonstrations infaillibles, à l'instar de celles de la géométrie et de la physique-mathématique, se heurte à un obstacle insurmontable, à savoir la tension irrésolue entre la rupture épistémologique produite par le paradigme mécaniste et une idée de santé et de maladie largement débitrice de la tradition hippocratique-galénique.

Sarah CARVALLO, « Les effets rétrospectifs de Stahl sur Descartes. Cartésianisme et anti-cartésianisme en Europe entre 1650 et 1875 »

Cet article propose d'interpréter le cartésianisme à partir du point de vue de ses détracteurs en médecine sur la période 1650-1875 structurée autour de trois ancrages : Stahl et l'animisme (1684-1720) ; Montpellier et le vitalisme (1753-1775) ; Cournot et le vitalisme (1875). Cette lecture montre comment l'histoire de la médecine s'est polarisée autour d'une confrontation entre un

réductionnisme mécanique et un vitalisme toujours en quête de concepts et méthodes alternatifs.

Raffaele CARBONE, « Le “physique” et le “moral” entre philosophie et médecine. Louis de Lacaze et le dualisme cartésien »

L'article examine le rapport entre le « physique » et le « moral » de l'homme au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il montre que l'emploi des deux termes, utilisés comme substantifs, évolue entre le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Il étudie l'œuvre de Louis de Lacaze, auteur représentatif du courant antiréductionniste qui s'oppose à une interprétation mécaniste du vivant. Certains passages de l'*Idée de l'homme physique et moral* (1755) illustrent sa tentative de dépasser le cadre du dualisme sous sa forme cartésienne.